
Les Paysans. Le Cocardiau, refrain rustique.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.81

Auteur(s) : Léon Roze

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Roze (Léon)
- numéro : 3168

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Appartenant à un lot de dessins et d'images d'Epinal d'une valeur de 500 Francs achetés le 26/1/1981. Chansons : paroles et partition. Illustrations : scènes de la vie paysanne, de la conscription... Image offerte par "The Sport, les trousseaux d'homme les plus chics de Paris, 17, Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Le conscrit

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

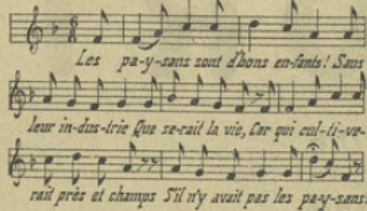
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LES PAYSANS

IMAGERIE D'EPINAL, N° 3168

REFRAIN



Les pa-y-sans sont d'bons en-fants! Sans leur in-dus-trie Que se-ra-it la vie, Car qui cul-ti-ve-rait près et champs S'il n'y avait pas les pa-y-sans!



Les paysans sont d'bons enfants!
Sans leur industrie
Que serait la vie,
Car qui cultiverait près et champs
S'il n'y avait pas les paysans!



Pour la gai-té, pour la franchise,
L'on cite plus d'un paysan;
Et des villes, quoiqu'on en dise,
Ils sont les soutiens bien souvent.

Ils chantent, en labourant la terre,
De leur pays un gai refrain:
Pour eux la vie est moins amère
Que pour n'importe quel citadin!



Pour la gai-té, pour la franchise, L'on ci-le plus d'un pa-y-san; Et des vil-les, quoiqu'on en di-se, Ils sont les soutiens bien sou-vent. Ils chant'ent la-bou-rant la terr' De leur pa-ys un gai re-frain: Pour eux la vie est moins amère Que pour n'importe quel ci-la-din!



Quand il survient des jours d'alarmes
Ils sont là toujours les premiers,
Pour le Pays courant aux armes
Tout prêts à se sacrifier.

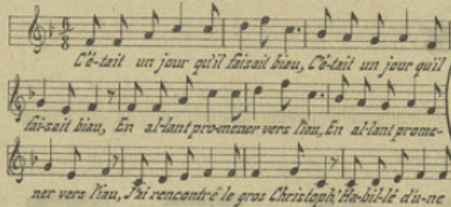
REFRAIN
Qu'un malheureux dans leurs chaumières
Se présente et tend la main,
Les paysans tous, en bons frères,
Partagent leur morceau de pain.



Qui sait nous donner l'abondance?
C'est encore eux par leurs travaux,
Sans compter qu'ils font pour la France
Des soldats et des généraux.

REFRAIN
Savant, chef d'état, millionnaire,
Lui-même ou bien ses parents,
Avant d'être grand de la terre
N'était-il pas un... paysan!

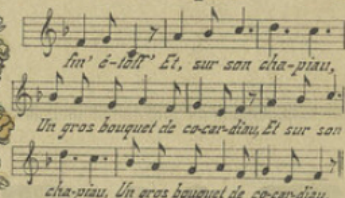
Le COCARDIAU



C'é-tait un jour qu'il fai-sait biau, C'é-tait un jour qu'il fai-sait biau, En al-lant pro-me-ner vers l'iau, En al-lant pro-me-ner vers l'iau, J'ai ren-con-tré le gros Chris-tophe ha-bi-lé d'u-ne



Refrain Rustique



fin' é-lé! Et, sur son cha-piau, Un gros bouquet de co-car-diau. Et sur son cha-piau, Un gros bouquet de co-car-diau.



Je lui ai dit: comm' tu es biau! (bis)
Y a-t-il quéqu' chose de nouveau? (bis)
— Ne vois-tu donc pas, Marinette,
Que je m'en reviens de la fête
Et, sur mon chapiau,
Un biau bouquet de cocardiau! bis



Or, voilà-t-il pas que son chien (bis)
Se prit d'querelle avec le mien! (bis)
Christophe s'en fut pour le battre
Et faisait le diable à quatre ..



Mais son pied glissa
Et v'là mon gros Christophe en bas!
Et son cocardiau
S'en fut bien loin de son chapiau!!



Christoph' voulut se relever, (bis)
Mais sur son dos le v'là r'tombé! (bis)
Et devant tout' la compagnie
Montra son nez plein de bouillie...
Quant au cocardiau,
L'était toujours loin du chapiau! bis